

L'Oriente contraint de stocker ses déchets à Casabianda

Le problème est connu depuis quelques années maintenant. Au moins depuis que le centre d'enfouissement des déchets de Prunelli di Fium'Orbu se voit contraint de fermer ses portes, habituellement à la fin de l'été, afin de ne pas dépasser le volume annuel de 42 000 tonnes.

La communauté de communes voisine de l'Oriente, ne sachant plus quoi faire de ses déchets, et afin d'évacuer les bacs à ordures, n'a comme seule solution que de les déverser dans un champ à Casabianda, à la sortie de la ville d'Aleria. « Nous sommes dans l'impasse, comme toujours », se défend Jean-Claude Franceschi, le président de l'Oriente.

« Nous n'accepterons pas que les déchets jonchent les rues de nos communes. C'est insalubre et dangereux. Je ne suis pas partisan de jeter nos ordures dans la nature mais pour l'instant, il vaut mieux qu'elles soient loin des habitations. D'autant plus que lorsque nous pourrions les évacuer, nous le ferons. Comme d'habitude. »

Et d'ajouter : « Avec les pluies incessantes ces dernières semaines, d'autres difficultés viennent s'ajouter à notre gestion du stock. Faute de pouvoir accéder au ter-

rain détrempé dans des conditions normales et faute de bennes disponibles, nous avons été obligés de stocker provisoirement une cinquantaine de tonnes de déchets au sol. »

Depuis la rentrée de septembre, des élus de la communauté de communes de l'Oriente sillonnent villes et villages afin de sensibiliser la population au tri.

Une manière de prévoir les futures crises des déchets. « Il faut trouver des solutions, pointe Jean-Claude Franceschi. Le tri en est une. Nous avons expliqué aux gens que beaucoup de déchets peuvent se passer de finir dans les centres d'enfouissement de l'île. »

Pour faciliter cette transition, l'intercommunalité a embauché 15 ambassadeurs qui fournissent des composteurs et des bio seaux aux citoyens.

Énièmes tensions autour du feuilleton des déchets en Corse dont cet épisode devrait faire l'affaire des partisans du projet centre de stockage de Ghjuncaghju.

À moins que la population ne prenne conscience de l'importance du tri sélectif.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI